

# La BIODIVERSITÉ

Les parcs, jardins et espaces verts, lorsque leur gestion est favorable, peuvent être pour la biodiversité des refuges et des corridors de déplacement. Agir sur ces terrains, les diversifier et les rendre plus accueillants pour la biodiversité est un enjeu pour rendre nos villes et nos villages plus vivants.

## ✿ DES FLEURS EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

Si les parcs et jardins hébergent souvent des espèces horticoles riches en couleurs et en formes pour le plus grand plaisir des yeux, il ne faut cependant pas oublier la faune sauvage, adaptée à notre flore locale.

Pour l'accueillir, il est possible de conserver la flore spontanée sur une partie d'un espace et d'y alterner la fauche une année sur deux. On peut également favoriser l'implantation de végétaux locaux pour diversifier et favoriser les plantes hôtes de différents papillons et autres insectes.



Un jardin fleuri

## ✿ UNE LIBRE CIRCULATION POUR LA FAUNE



Un passage dans un grillage

Naturellement, nous clôturons terrains et jardins pour délimiter nos parcelles, **mais quel est l'effet sur la faune ?**

Les grillages à mailles fines, les plaques de béton dressées au sol ou encore les palissades sont autant de barrières infranchissables pour les hérissons, crapauds et autres petits habitants de nos jardins. Pour leur venir en aide et leur permettre de circuler librement, on peut créer des ouvertures d'une quinzaine de centimètres, suffisamment étroites pour ne pas laisser passer les animaux domestiques, tout en étant suffisamment larges pour la petite faune.

## ✿ LA DIVERSIFICATION, UNE SOURCE DE BIODIVERSITÉ

Diversifier les petits habitats présents au sein des parcs et jardins permettent de démultiplier les espaces propices à un plus grand nombre d'espèces.

Il est possible de créer des tas de branchages, des buissons, des enrochements, des mares, des murets, des friches, des buttes de terre ou encore des haies. Il est également possible d'installer des nichoirs pour oiseaux, chauves-souris et invertébrés. Ainsi, chacun pourra trouver l'habitat qui lui convient.

## ✿ L'ORVET FRAGILE

Ce reptile, absolument inoffensif, est un lézard sans pattes ! En effet, ce dernier a des paupières mobiles, il peut donc fermer les yeux, ce qui n'est le cas d'aucun serpent. Il est également capable de perdre volontairement une partie de sa queue, qui continuera alors à bouger pour distraire un prédateur, le temps de sa fuite.

Si l'orvet fragile est habituellement discret, il n'est pas rare de l'observer sous des pierres, des souches ou des plaques restées au sol, qui lui servent d'abris et de supports chauffants. On peut alors le favoriser en apportant ces éléments. C'est un excellent auxiliaire du jardinier, consommant les limaces, vers, cloportes, araignées et insectes. Les tas de compost, de fumier et globalement de végétaux en décomposition, source de chaleur, sont également des habitats importants pour l'espèce qui pourra y passer l'hiver et y pondre ses œufs.



L'orvet fragile

## ✿ LE HÉRISSON D'EUROPE



Le hérisson d'Europe

Mammifère semi-nocturne, il passe la journée à l'abri des regards dans un gîte sous les haies ou sous des tas de branches. À la nuit venue, il sort à la recherche d'insectes, de vers, d'escargots et de limaces, mais aussi de fruits, de baies et plus occasionnellement de petits animaux vertébrés.

En cas de menace, le hérisson a la capacité de se rouler en boule, rigidifiant ses piquants de 3 cm pour dissuader les prédateurs de l'approcher. Mais cet animal au déplacement souvent lent est victime des activités humaines (trafic routier, faune domestique, intoxications aux pesticides, noyades dans des mares et piscines).

Lui permettre de se déplacer de jardin en jardin à travers les grillages et lui éviter la noyade par l'installation de point de sortie sur les zones en eau sont quelques-uns des gestes qu'il est possible de faire en sa faveur.

## ✿ LE PIC VERT

Corps vert nuancé de jaune, dessus de la tête rouge, bec long et fort, le pic vert est l'un des oiseaux fréquents des pelouses et jardins. Avec son bec, il fouille les cavités du sol et parfois des troncs tendres, où il capture de petits insectes. Grand amateur de fourmis, avec sa longue langue à l'extrémité aplatie et enduite de salive, il est capable de la sortir du bec jusqu'à 10 cm !

Le pic vert émet un cri caractéristique, ressemblant à un ricanement moqueur. Son chant est fait de la même note, répétée rapidement une dizaine de fois. C'est un oiseau cavernicole pour sa reproduction, il creuse sa loge dans des bois tendres comme les peupliers où il élèvera 5 à 7 jeunes.



Le pic vert



Scannez-moi et accédez à la plateforme en ligne [biodiversite.dinan-agglomeration.fr](http://biodiversite.dinan-agglomeration.fr) !



partenaire technique



partenaire financier